

LIMACES ET FRAISE : PAS TRÈS APPÉTISSANT!

Les limaces peuvent causer des dégâts aux fraisières en s'attaquant aux feuilles et surtout aux fruits. Les conditions humides du printemps leur ont été très favorables. Attention! Avec des températures plus chaudes, leur activité pourrait augmenter!

Dépistage

La présence de limaces peut être détectée par les traînées de mucus luisant que celles-ci laissent derrière elles. Ce mucus persiste pendant plusieurs heures et est facilement visible sur le sol ou sur la plante après une nuit d'activité intense. La meilleure façon d'évaluer leur abondance est d'attendre quelques heures après la tombée du jour, en particulier après une pluie ou lorsque l'humidité est élevée, et d'examiner les endroits humides à l'aide d'une lampe de poche. On peut également les dépister durant le jour en déposant sur le sol des objets plats, tels une planche ou un sac de jute, sous lesquels elles s'abriteront.

Intervention

Il n'existe pas actuellement de molluscide suffisamment efficace pour assurer une répression complète des limaces. Il faut absolument recourir aux pratiques culturales et favoriser la lutte biologique.

1. Pratiques culturales

- Éliminez les abris ou les refuges potentiels comme les amas de déchets végétaux, les herbes hautes en bordure des champs, les canaux de drainage mal entretenus, etc.
- Évitez la présence d'humidité excessive dans le sol par un bon drainage pour défavoriser la ponte et l'activité des limaces.
- Le labour permet de réduire la population de 30 à 60 %, en exposant au soleil et au vent les limaces et leurs œufs. Le hersage détruit aussi beaucoup d'œufs.
- L'aménagement d'une bordure de terre nue d'environ 4 mètres de largeur, autour du champ, réduit les possibilités d'invasion de la culture. Les limaces risquent de s'y dessécher en l'absence d'abri pour les protéger. Un hersage répété, 2 à 3 fois pendant l'été, augmente l'efficacité de cette « barrière ».

2. Lutte biologique

Certains insectes (entre autres les *Carabidae*, gros insectes noirs qui se déplacent sur le sol) sont prédateurs de limaces mais sont détruits par les insecticides. Il faut donc éviter les pulvérisations inutiles ou mal planifiées afin de favoriser l'activité de ces ennemis naturels. Les grenouilles, les crapauds, les oiseaux et les petits rongeurs sont aussi des prédateurs de limaces.

3. Lutte chimique

Appâts à limaces (métaldéhyde) : ce produit peut être appliqué après la floraison, mais de préférence avant la période de récolte. Distribuez uniformément entre les rangs **mais pas sur les plants**, à raison d'environ 20 kg/ha. L'application peut se faire après une pluie ou une irrigation afin de s'assurer que les limaces sont actives. Ce produit est toxique pour les oiseaux, le gibier et les animaux domestiques. Il serait préférable de les tenir éloignés des champs traités.

LANNATE TNG (méthomyl) : ce produit agit par contact et doit être appliqué par temps humide mais non pluvieux, tard en soirée alors que les limaces sont actives. Toujours respecter le délai d'utilisation de 14 jours avant la récolte.

SLUGGO : la compagnie SAFER a mis sur le marché un appât à limace à base de phosphate de fer qui n'est pas dommageable pour les oiseaux et les animaux sauvages. Les limaces, après avoir ingéré les granules, cessent de se nourrir et meurent après 3 à 6 jours. La dose recommandée est de 25 à 50 kg/ha. Il est conseillé de l'appliquer entre les allées à la base des plants. Ce produit devrait être réservé aux secteurs de fraisière les plus susceptibles de subir des dommages par les limaces car une application à pleine volée coûterait entre 200 \$ et 500 \$/ha.

Texte sur les limaces adapté de :

André Duval, biologiste
Département de biologie, Université Laval

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PETITS FRUITS

LUC URBAIN, agronome
Avertisseur

Direction régionale Chaudière-Appalaches, MAPAQ
675, route Cameron, bureau 100, Sainte-Marie G6E 3V7
Téléphone : (418) 386-8121, poste 235 - Télécopieur : (418) 386-8345
Courriel : Luc.Urbain@agr.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Lise Gauthier, d.t.a. et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Bulletin d'information No 16 – petits fruits – 2 juin 2004

